



Maryan lors d'une exposition à la galerie de France en 1965.  
Photo : Popovitch.

**Pinchas Burstein, dit...**

**Maryan (1927-1977)**

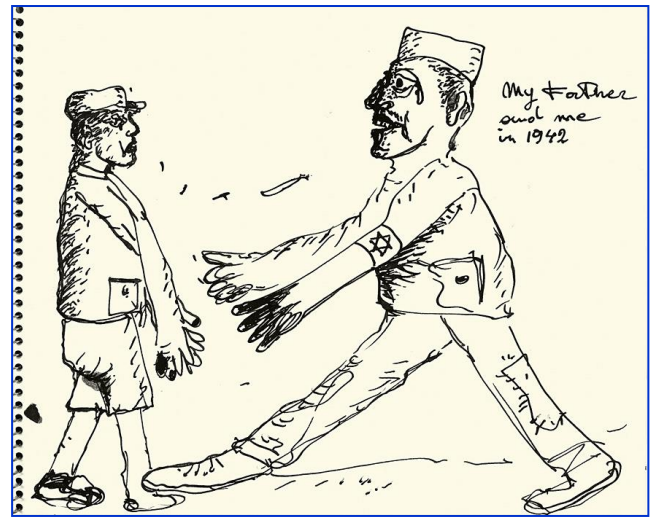
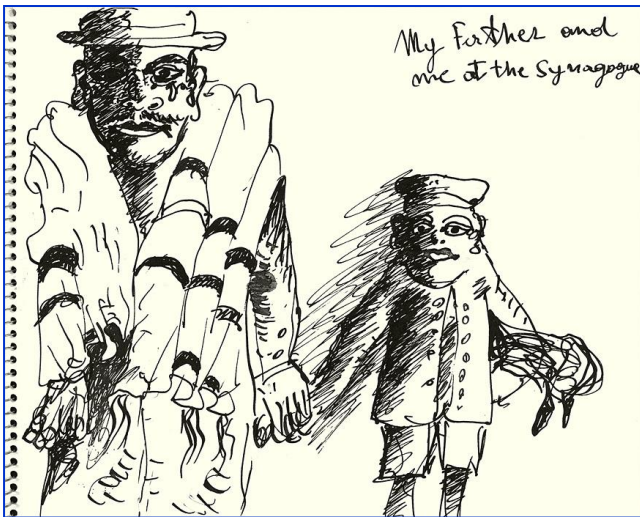
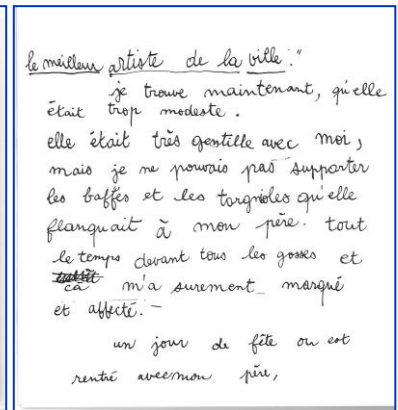
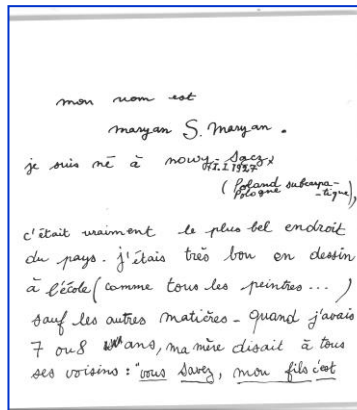
**Apprécié des collectionneurs mais peu connu du grand public, Maryan est l'auteur d'une véritable « comédie humaine » faite de peinture et de dessins.**

**Il se singularise notamment par ses carnets, dans lesquels il revient sur les années de terreur qui ont marqué sa jeunesse : la déportation dans les camps nazis.**

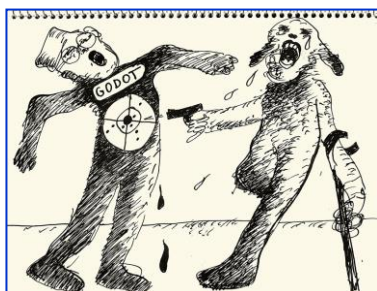
## Les camps, traumatisme fondateur

Né en Pologne, à Nowy Sącz, en 1927, Maryan passe son adolescence dans des ghettos, des camps de travail, des camps de concentration.

À l'issue de la guerre, il a perdu toute sa famille. Lui-même n'a survécu que par miracle à deux exécutions par balle et aux marches de la mort.



Pages extraites des carnets de Maryan. L'artiste a intitulé cette série de 9 carnets *Ecce homo*.  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN Grand Palais / Philippe Migeat.



Dès lors, des visions de son enfance et de sa traversée de la guerre ne cessent de l'obséder. C'est ainsi qu'en 1971, sur les conseils de son psychanalyste, Maryan recourra au dessin pour les exprimer : une année durant, il remplit à l'encre de Chine **neuf carnets – 478 dessins à l'humour désespéré et ravageur.**

Ce dessin extrait du carnet n°4 évoque l'une des exécutions de Maryan ainsi que l'amputation d'une jambe dont il fut victime suite à ses blessures. « L'homme-cible » est une évocation récurrente de ce traumatisme dans le travail de Maryan. On voit aussi une référence au Godot de Samuel Beckett, dont l'œuvre a beaucoup inspiré Maryan.  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN Grand Palais / Philippe Migeat.

## Un père fondateur de la Nouvelle Figuration



Sans titre, 1972.  
Collection particulière /  
Christophe Fouin © DR

Malgré l'importance de son œuvre dessinée, Maryan s'est toujours voulu **peintre avant tout**.

En 1947, il part pour la Palestine et entre à l'école d'art Bezalel à Jérusalem, où il expose pour la première fois en 1949. L'année suivante, il se rend à Paris, étudie à l'École nationale supérieure des beaux-arts, dans l'atelier de Fernand Léger, et suit des cours de lithographie.

Il se met alors à exposer dans des galeries de premier plan tout en participant à de nombreux salons et expositions collectives.

Ses œuvres, exposées en Europe et aux États-Unis dans les années 1960-1970, ont souvent été mises à l'honneur dans les **grandes expositions consacrées à la figure humaine**.

Mais en dépit de son rôle dans l'émergence de la Nouvelle Figuration, Maryan se lasse du monde de l'art parisien. Il s'installe à New York en 1962, et s'installe à New York et devient citoyen américain sous le nom de Maryan S. Maryan.

Il décède subitement, au Chelsea Hotel, en 1977. Nommé chevalier des Arts et des Lettres l'année précédente, il est enterré au cimetière du Montparnasse à Paris.



Personnage, 1963  
Photo Galerie Jacques Benador / Nicolas  
Crispini, Genève © DR



Sans titre, 1973  
Photo Collection particulière / Archives Galerie de France © DR



Cette lithographie de 1952 fait partie  
d'une série d'illustrations du Procès de  
Franz Kafka.  
Photo Galerie Polad Hardouin © DR